

Explorations prospectives dans le champ de la composante « Accès, régulation, protection »

Mode opératoire :

La composante « Accès, régulation, protection » correspond à l'un des sept axes de questionnement sur le futur de la recherche qui structurent l'exercice de prospective entrepris. Un travail analytique mené collectivement a permis d'identifier les facteurs moteurs majeurs du changement en matière d'accès, régulation, protection, puis de formuler des hypothèses d'évolution diversifiées pour chacun d'eux, l'ensemble étant présenté de façon synthétique dans un tableau morphologique détaillé (voir document de format A3 séparé). A partir de ce tableau morphologique validé collectivement, un certain nombre de micro-scénarios typés (« micro » car centrés sur l'exploration de cette composante et « typés » car forçant le trait sur un aspect possible du futur) ont été librement proposés par les membres du groupe de travail. Ce mode opératoire favorise la diversité des regards sur le tableau morphologique et la variété des manières d'assembler les hypothèses d'évolution pour construire des micro-scénarios porteurs de sens. La couverture du champ des possibles par cet ensemble de micro-scénarios a alors été examinée au regard de deux caractères particulièrement discriminants. Cinq grandes familles de micro-scénarios ont ainsi été définies, dont les caractéristiques ont conduit à formuler un certain nombre d'enseignements concernant cette composante du futur.

► **Les micro-scénarios produits**

Cinq micro-scénarios ont été proposés par les membres du groupe de travail. La description complète de ces micro-scénarios est renvoyée en fin de document, seul leur trait dominant est rappelé ci-dessous :

« Monnaie d'échange universelle »

La donnée est devenue une monnaie d'échange, à laquelle recourent un grand nombre d'acteurs de la société, des grands acteurs économiques jusqu'au simple citoyen. Ce foisonnement de producteurs/détenteurs/offreurs de données tend néanmoins à s'autoréguler suite à une prise de conscience à l'échelle mondiale de l'importance de comportements responsables.

« Le règne des GAFAM »

Le pouvoir numérique est entre les mains des grands acteurs privés qui contrôlent totalement le Big&Open Data, à la fois en termes de contenus et d'outils, et sont eux-mêmes en compétition pour la première place. Il n'y a plus aucune dimension sociétale dans l'accès au Big&Open Data, on assiste au recul progressif de la démocratie et à l'accroissement des inégalités.

« Big&Open Data choisi et responsable »

Grâce à un encadrement réglementaire ajusté en permanence par des Etats soucieux de faciliter l'ouverture en évitant les risques et les dérives, on assiste à une gestion choisie, responsable, sélective et totalement maîtrisée du Big&Open data. Cela aboutit à une structuration fine et responsable des accès, régulation et protection.

« La balkanisation du monde numérique »

Des stratégies économiques de court terme conduisent au développement de grands marchés multi-acteurs instables, mal régulés par des autorités toujours en réaction plutôt qu'anticipatrices. La non-stabilité des technologies et la sous-estimation systématique des risques ouvrent la porte à des agissements déviants, y compris de la part d'Etats voyous.

« Cacophonie permissive »

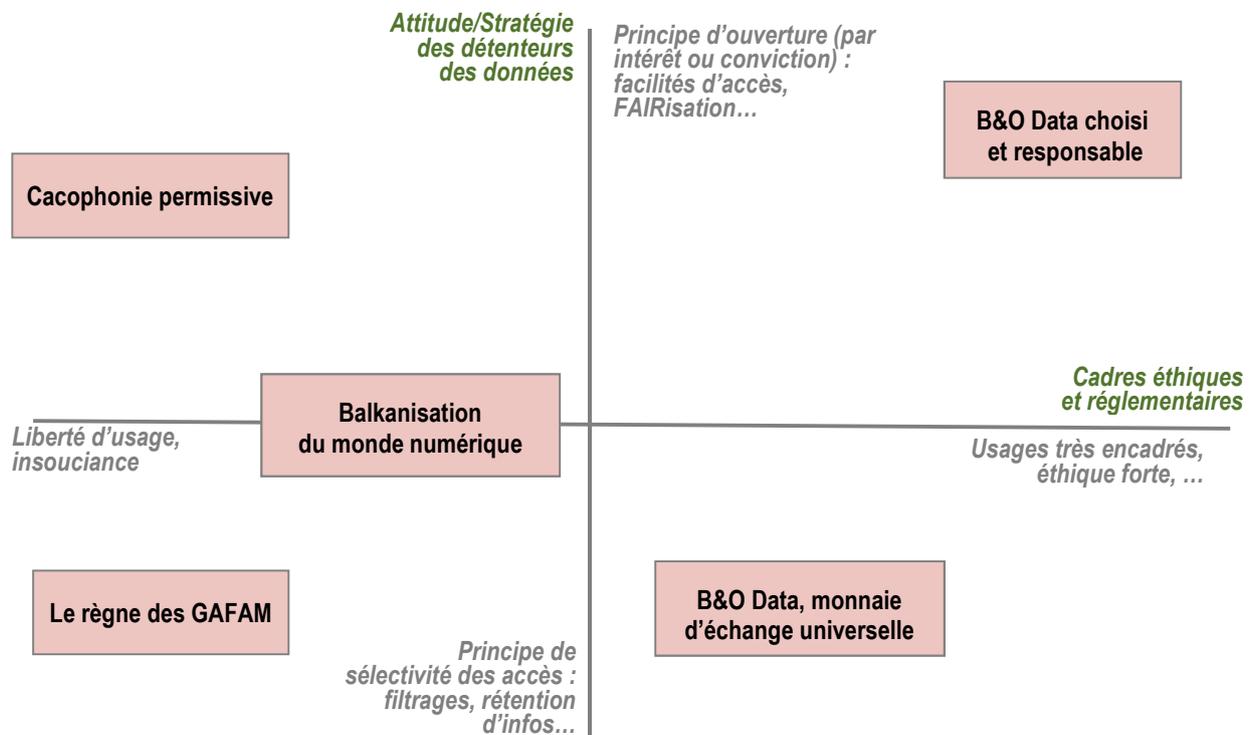
Tout ce qui est possible est permis, et beaucoup est possible dans ce monde où la donnée est reine et facilement accessible dans un grand marché multi-acteurs florissant. Mais chacun définissant ses règles d'usage ou développant ses technologies propres, les dérives se multiplient et l'obsolescence affecte rapidement une grande partie de ces ressources.

► Couverture du champ des possibles par les micro-scénarios produits

Les micro-scénarios produits n'étant pas issus d'un processus collectif coordonné, mais proposés de façon indépendante par les membres du GT, il convient d'examiner dans quelle mesure ils explorent bien la variété des possibles. Pour cela, deux critères de différenciation majeure de ces micro-scénarios ont été retenus (propres à cette composante et porteurs de sens dans le cadre de la finalité de l'exercice), pour construire une cartographie de leur positionnement dans un référentiel graphique :

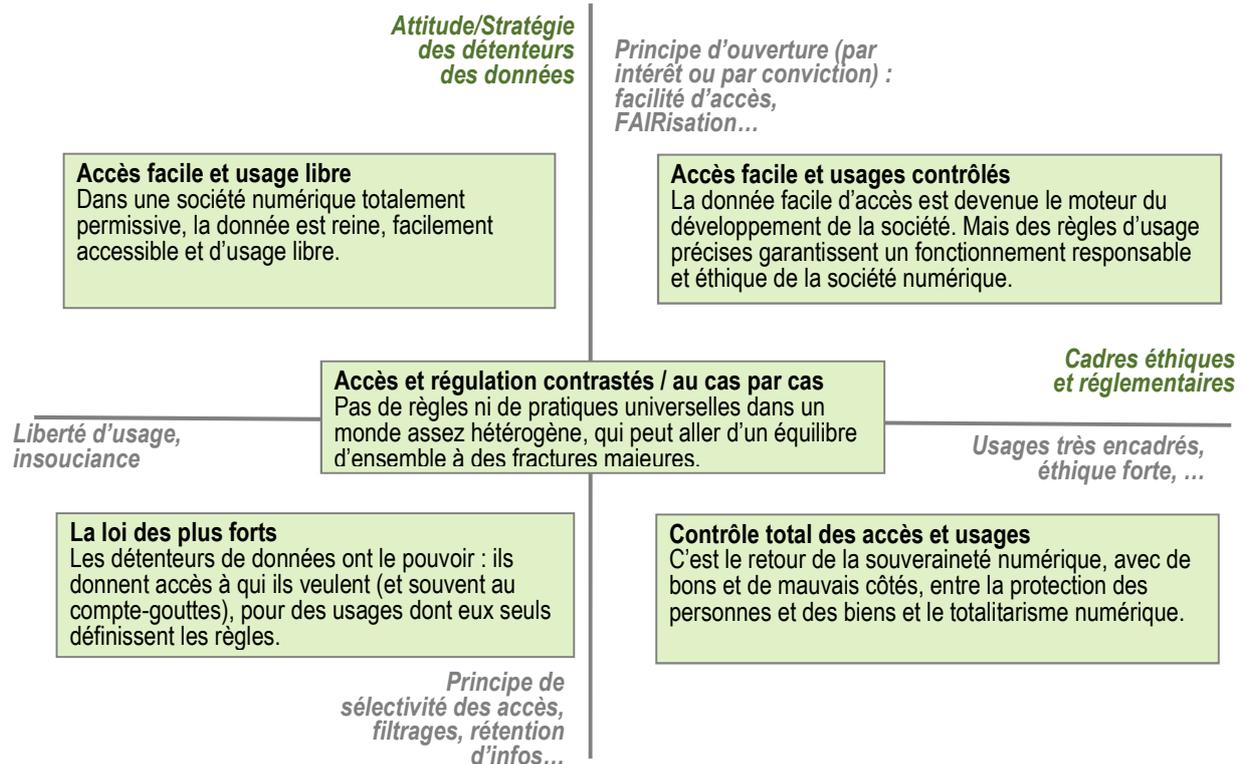
- Les cadres éthiques et réglementaires relatifs à l'accès, à la régulation et la protection des données. Ces cadres peuvent aller de cadres très lâches (soit par démission des pouvoirs publics, soit par conviction que laisser la liberté apportera plus de bénéfices que de problèmes), à des cadres très stricts (par obligation réglementaire ou morale).
- L'attitude ou la stratégie dominante des détenteurs de données. La donnée est une richesse pour son détenteur, qui peut soit y donner largement accès dans une société numérique ouverte (pour augmenter son influence et son poids économique s'il est privé, pour maximiser l'usage et les bénéfices pour la société s'il est public), soit en contrôler strictement l'accès et l'usage dans le cadre d'une société numérique plus fermée (pour servir des intérêts économiques privés ou pour asseoir une autorité publique).

L'utilisation de ce référentiel pour positionner les différents micro-scénarios conduit à la figure ci-dessous.



On observe que les cinq scénarios produits se distribuent sur l'ensemble de la figure.

Ce jeu de micro-scénarios est loin d'épuiser les possibilités de ce qu'il est possible d'imaginer à partir des différentes hypothèses d'évolution formulées dans le tableau morphologique. On peut cependant dire que l'ensemble des micro-scénarios possibles peut être organisé en familles, correspondant à des zones différentes du référentiel de positionnement.



► Enseignements tirés des explorations prospectives sur cette composante

1. Enseignements tirés des scénarios

Un statut pour le chercheur

Le chercheur, public ou privé, doit pouvoir accéder aux données, mais cet accès n'a rien d'acquis. Il doit aussi respecter des règles de production. Une solution pour le faciliter pourrait consister à définir un statut du chercheur qui associerait un droit à usage des données et des devoirs en matière d'usage. Une série de questions en découlent :

- quel serait ce statut ?
- quelle entité serait habilitée à le décerner ou à le retirer ? sur quels critères ?
- quelle transparence et quelle traçabilité mettre en place pour garantir la qualité de chercheur ?
- comment organiser la communauté des chercheurs pour défendre ce statut et veiller à la déontologie de cette communauté ?
- quels risques corporatifs peuvent se développer ?
- qui assurerait la charge financière des processus d'accès aux données, de « certification » des chercheurs, de contrôle des produits... ?

La chaîne de valeur de la transformation de données

La transformation des données produit de la valeur, marchande ou non. Il apparaît important de pouvoir identifier la plus-value apportée par cette transformation, puis reconnaître l'apport des différents contributeurs à la production de cette plus-value pour répartir les profits qui en découlent. On débouche sur les notions de propriété intellectuelle et de licences attachées tant aux données d'origine qu'aux produits de cette transformation. Une difficulté vient de ce que, d'une part, l'origine des produits peut être cachée derrière quantités de transformations successives, d'autre part, que les produits sont la plupart du temps immatériels. L'IA peut être un outil de surveillance de l'exploitation des licences (*fake data*, copie illégale, piratage...). Il faudrait un tiers de confiance capable de garantir l'intégrité des processus. L'estimation de la valeur des données repose sur la traçabilité « embarquée et inviolable » de la donnée (*blockchain...*).

Le rôle de la puissance publique

Il appartiendrait à la puissance publique de définir les grandes orientations/objectifs stratégiques de la recherche publique, puis de mettre en place et piloter la concertation entre les acteurs du *big&open data* pour définir les standards, les règlements, les certificats, les labels... applicables aux organismes de recherche publique.

2. Des ruptures pour les organismes de recherche

Qu'est-ce qui peut devenir une rupture pour les organismes de recherche ?

Monnaie d'échange : l'exploitation des données est en train de créer une rupture à tous les niveaux, économique, politique... par l'explosion des services offerts. Tout se monnaie, les organismes de recherche publique doivent trouver les moyens de s'intégrer à cette logique économique.

Incitation pour l'open data : par principe, le chercheur public aurait accès à toutes les données. En contrepartie, il s'engagerait à respecter des règles d'exploitation, d'usage et de publication. L'organisme de recherche va nécessairement être impacté : garantir de l'accès au données, gestion de la délégation partielle de la responsabilité sur l'usage des données par le chercheur...

Désintérêt général ; la société n'attend plus rien du big&open data : comment réagiront les organismes de recherche à cet abandon d'intérêt : retour (ou maintien) aux anciennes recettes ? lutte contre ce désintérêt par la pédagogie, la communication ?

* *

*

Micro-scénario « Monnaie d'échange universelle »

► **Pivot(s) du micro-scénario :**

La donnée est devenue une monnaie d'échange, à laquelle recourent un grand nombre d'acteurs de la société, des grands acteurs économiques jusqu'au simple citoyen. Ce foisonnement de producteurs/détenteurs/offreurs de données tend néanmoins à s'autoréguler suite à une prise de conscience à l'échelle mondiale de l'importance de comportements responsables.

► **Esquisse de récit du micro-scénario :**

Comment se construit la trajectoire de ce micro-scénario

Le modèle économique est basé sur un équilibre entre des grands opérateurs qui se concentrent sur le traitement des données (mais ne sont pas les seuls sur ce créneau) et une multitude de producteurs (professionnels type agriculteurs, citoyens qui vendent leurs données relatives à leurs pratiques de consommation, etc.). Pour y parvenir à cette situation, la technologie a fait un bond énorme ; les coûts faibles et des politiques publiques volontaristes ont permis à la grande majorité de la population (mondiale) de maîtriser les technologies pour produire et utiliser les outils de traitement proposés.

Le Big Data est considéré comme un outil providentiel pour relever des grands défis sociétaux (adaptation face au changement climatique par une gestion fine et responsable de l'énergie et des ressources en général, prévention de risques sanitaires, etc). D'où le protectionnisme des États.

Mais cela profite aussi potentiellement aux criminels (de tout type) : progressivement, les Etats qui étaient plutôt dans le « laisser faire » tentent de reprendre le contrôle en essayant de réguler, en imposant des règles strictes en matière de production et d'usage des données massives, dont l'ouverture est désormais loin d'être systématique.

Comment cela se traduit concrètement pour le monde de la recherche

Les acteurs de la recherche publique et privée sont mobilisés et partenaires pour régler la complexité des enjeux sociétaux. Les pratiques au quotidien évoluent (adaptation aux nouveaux outils pour la recherche). Les moyens mobilisés sont importants car les attentes sont fortes et la demande de résultats concrets, rapidement visibles, attendue dans des temps records par les politiques. La recherche sur projets se développe encore plus que par le passé, avec de nouveaux dispositifs mobilisant davantage des systèmes de souscription citoyenne (crowdfunding ou autre). L'Etat développe des politiques protectionnistes pour réguler mais l'efficacité de ces dernières est inégale car elle dépend beaucoup des moyens adaptés mis en œuvre et de la souveraineté effective par rapport aux nombreux acteurs impliqués.

► **Structure morphologique du micro-scénario**

Importance de la donnée numérique dans l'économie	Décroissance de la bulle	Monnaie d'échange	Oligopolisation	Marchés bien délimités	Grands marchés multi-acteurs
Orientation des politiques publiques d'accès, régulation, protection	Neutralité	Incitation pour l'Open Data	Protectionnisme	Incitations différenciées et sélectives	Dérégulation
« Mondialité » de l'éthique et des règles d'usage du numérique	Convergence mondiale	Approches culturelles en conflit	« Interopérabilités » entre régions du monde	Jungle	Régulations au cas par cas
Capacité de la technologie à répondre aux besoins en matière de conservation, protection et utilisation de données numériques	Réponse technologique à tous les problèmes	Instabilités technologiques	Insuffisance technologique	Performances différenciées/sélectives	
Capacité des Etats à exercer leur souveraineté numérique	Impuissance publique	Balkanisation du monde numérique	Agissements d'Etats voyous	Souveraineté effective dans un cadre mondial	
Capacité des acteurs de la société civile de tirer parti des ressources numériques	Inégalités face au numérique	Désintérêt général	Démocratisation		
Perception de l'intérêt du B&O Data pour relever les défis sociétaux complexes	Perception et soutien raisonné	Refus du Big&Open Data pour gérer la complexité	Scientisme	Perception, avec délégation de mise en œuvre à la machine	
Conscience des risques liés aux mésusages des données	Sous-estimation volontaire	Insouciance ou résignation	Surenchère et paranoïa	Maîtrise réelle	

Micro-scénario « Le règne des GAFAM »

► **Pivot(s) du micro-scénario :**

Le pouvoir numérique est entre les mains des grands acteurs privés qui contrôlent totalement le Big&Open Data, à la fois en termes de contenus et d'outils, et sont eux-mêmes en compétition pour la première place. Il n'y a plus aucune dimension sociétale dans l'accès au Big&Open Data, on assiste au recul progressif de la démocratie et à l'accroissement des inégalités.

► **Esquisse de récit du micro-scénario :**

Comment se construit la trajectoire de ce micro-scénario

Quelques grandes multinationales du numérique, poursuivant leur prise de contrôle systématique des concurrents avancés, ont fini par détenir seules l'ensemble des technologies clés du numérique, qui ont beaucoup progressé et offrent de multiples perspectives, tant pour la gestion des données que pour leur exploitation.

Dans un monde économique dépourvu de sentiments, ces multinationales du numérique s'affrontent dans un combat pour occuper la première place. Chacune impose ses règles propres, gérant les données et les accès selon ses intérêts. Les Etats, faute de s'être intéressés suffisamment tôt à la régulation de cette évolution, sont devenus impuissants face à ces acteurs géants.

Les citoyens sont impactés dans leur vie quotidienne par l'emprise de ces multinationales qui finissent par tout connaître d'eux, disposant ainsi de moyens de pression qui permettent de contenir les mécontentements. Toute dimension sociétale a disparu dans cette compétition de grands acteurs dont les citoyens sont les victimes. Les inégalités croissent inexorablement.

Comment cela se traduit concrètement pour le monde de la recherche

La connaissance produite par la recherche est totalement captée par de grands opérateurs privés. Ces derniers financent des recherches, les évaluent, contrôlent les modalités de diffusion de la connaissance produite dans des laboratoires hors les murs privés.

La recherche publique n'existe plus que dans le secteur de la défense, dernier territoire de souveraineté des États (et encore, pour une partie seulement car le renseignement dépend de la technologie du traitement du Big Data dont l'essentiel échappe aux Etats).

Le système académique classique vit ses derniers instants.

► **Structure morphologique du micro-scénario**

Importance de la donnée numérique dans l'économie	Décroissance de la bulle	Monnaie d'échange	Oligopolisation	Marchés bien délimités	Grands marchés multi-acteurs
Orientation des politiques publiques d'accès, régulation, protection	Neutralité	Incitation pour l'Open Data	Protectionnisme	Incitations différenciées et sélectives	Dérégulation
« Mondialité » de l'éthique et des règles d'usage du numérique	Convergence mondiale	Approches culturelles en conflit	« Interopérabilités » entre régions du monde	Jungle	Régulations au cas par cas
Capacité de la technologie à répondre aux besoins en matière de conservation, protection et utilisation de données numériques	Réponse technologique à tous les problèmes	Instabilités technologiques	Insuffisance technologique	Performances différenciées/sélectives	
Capacité des Etats à exercer leur souveraineté numérique	Impuissance publique	Balkanisation du monde numérique	Agissements d'Etats voyous	Souveraineté effective dans un cadre mondial	
Capacité des acteurs de la société civile de tirer parti des ressources numériques	Inégalités face au numérique	Désintérêt général	Démocratisation		
Perception de l'intérêt du B&O Data pour relever les défis sociétaux complexes	Perception et soutien raisonné	Refus du Big&Open Data pour gérer la complexité	Scientisme	Perception, avec délégation de mise en œuvre à la machine	
Conscience des risques liés aux mésusages des données	Sous-estimation volontaire	Insouciance ou résignation	Surenchère et Paranoïa	Maîtrise réelle	

Micro-scénario « Big&Open Data choisi et responsable »

► **Pivot(s) du micro-scénario :**

Grâce à un encadrement réglementaire ajusté en permanence par des Etats soucieux de faciliter l’ouverture en évitant les risques et les dérives, on assiste à une gestion choisie, responsable, sélective et totalement maîtrisée du Big&Open data. Cela aboutit à une structuration fine et responsable des accès, régulation et protection.

► **Esquisse de récit du micro-scénario :**

Comment se construit la trajectoire de ce micro-scénario

Les Etats ont suffisamment tôt pris conscience de l’importance de réguler le développement du Big&Open Data, à la fois pour préserver leur souveraineté face aux géants privés du numérique et pour en faire un outil au service de la société.

Ainsi, tout en menant une politique d’incitation à l’ouverture des données, qu’ils considéraient favorable à l’innovation et au traitement des grands défis pour la société, ils en encadraient l’usage par un suivi réglementaire permanent.

Les acteurs de la société civile, encouragés par les politiques publiques d’accès, de régulation et de protection sélectives, se mobilisent pour surfer sur la vague du B&O Data. Leurs performances sont inégales car elles restent subordonnées à leurs moyens, même si les États pratiquent des politiques d’incitation. En tout cas, la mobilisation est générale.

Comment cela se traduit concrètement pour le monde de la recherche

Dans les domaines choisis, la recherche, largement soutenue par la société civile, est encouragée par les politiques publiques qui lui procurent des moyens adaptés aux enjeux. Par effet boule-de-neige, la maîtrise de la complexité apparaît, sinon de plus en plus accessible, en tout cas bien corrélée avec les efforts accomplis. Ce retour d’expérience positif génère rapidement une puissante dynamique scientifique et technique propice à l’innovation et au développement d’une stratégie à long terme. Comme la recherche ne peut s’engager avec force sur tous les fronts, la sélection des domaines à privilégier reste une question sensible qui doit nécessairement s’appuyer sur une capacité et des moyens de projection à long terme.

► **Structure morphologique du micro-scénario**

Importance de la donnée numérique dans l’économie	Décroissance de la bulle	Monnaie d’échange	Oligopolisation	Marchés bien délimités	Grands marchés multi-acteurs
Orientation des politiques publiques d’accès, régulation, protection	Neutralité	Incitation pour l’Open Data	Protectionnisme	Incitations différenciées et sélectives	Dérégulation
« Mondialité » de l’éthique et des règles d’usage du numérique	Convergence mondiale	Approches culturelles en conflit	« Interopérabilités » entre régions du monde	Jungle	Régulations au cas par cas
Capacité de la technologie à répondre aux besoins en matière de conservation, protection et utilisation de données numériques	Réponse technologique à tous les problèmes	Instabilités technologiques	Insuffisance technologique	Performances différenciées/sélectives	
Capacité des Etats à exercer leur souveraineté numérique	Impuissance publique	Balkanisation du monde numérique	Agissements d’Etats voyous	Souveraineté effective dans un cadre mondial	
Capacité des acteurs de la société civile de tirer parti des ressources numériques	Inégalités face au numérique	Désintérêt général	Démocratisation		
Perception de l’intérêt du B&O Data pour relever les défis sociétaux complexes	Perception et soutien raisonné	Refus du Big&Open Data pour gérer la complexité	Scientisme	Perception, avec délégation de mise en œuvre à la machine	
Conscience des risques liés aux mésusages des données	Sous-estimation volontaire	Insouciance ou résignation	Surenchère et Paranoïa	Maîtrise réelle	

Micro-scénario « La balkanisation du monde numérique »

► **Pivot(s) du micro-scénario :**

Des stratégies économiques de court terme conduisent au développement de grands marchés multi-acteurs instables, mal régulés par des autorités toujours en réaction plutôt qu’anticipatrices. La non-stabilité des technologies et la sous-estimation systématique des risques ouvrent la porte à des agissements déviants, y compris de la part d’Etats voyous.

► **Esquisse de récit du micro-scénario :**

Comment se construit la trajectoire de ce micro-scénario

Les Etats ont pour objectif de contrôler (pour des raisons différentes) ce qui leur échappe et de devenir dans tous les cas des stratèges du Big Data (on diffuse uniquement ce qui est nécessaire et utile socialement, politiquement) et on protège le reste dans un objectif de souveraineté. Cependant, compte tenu des instabilités technologiques et de l’ampleur des moyens à consacrer, cette stratégie ne peut s’exercer que dans le nombre limité de domaines considérés les plus stratégiques. Par application du principe de précaution, elle freine la croissance dans les autres domaines. Cette sectorisation, les difficultés à développer une vision transversale et les incertitudes technologiques pèsent sur les capacités à traiter des problèmes complexes. La pression d’une exigence de rentabilité à court terme aggrave encore cette situation et génère des instabilités, voire des fractures. Les acteurs privés, mais également des acteurs voyous, profitent de cette faiblesse pour positionner leurs intérêts.

Comment cela se traduit concrètement pour le monde de la recherche

On pousse les recherches basées sur le Big Data (mais pas l’open) dans des secteurs précis avec des demandes d’impacts à court terme. Ces secteurs, stratégiques, sont régulés, pas les autres. Il y a donc des normes partagées, ciblées, des technologies maîtrisées pour accès, régulation, protection qui permettent à la recherche de répondre aux attentes. Cependant, la nécessité d’aborder des enjeux complexes par des approches multidisciplinaires aboutit à des échecs cuisants, voire des catastrophes (par analyse partielle et erronée de l’information) qui décrédibilise les acteurs historiques de la recherche (les scientifiques). La R & D privée développe ses propres normes, technologies partiellement compatibles et interopérables ; in fine seuls les acteurs privés sont en mesure d’exploiter le big data. L’ouverture est à géométrie très variable ce qui freine la recherche classique.

► **Structure morphologique du micro-scénario**

Importance de la donnée numérique dans l’économie	Décroissance de la bulle	Monnaie d’échange	Oligopolisation	Marchés bien délimités	Grands marchés multi-acteurs
Orientation des politiques publiques d’accès, régulation, protection	Neutralité	Incitation pour l’Open Data	Protectionnisme	Incitations différenciées et sélectives	Dérégulation
« Mondialité » de l’éthique et des règles d’usage du numérique	Convergence mondiale	Approches culturelles en conflit	« Interopérabilités » entre régions du monde	Jungle	Régulations au cas par cas
Capacité de la technologie à répondre aux besoins en matière de conservation, protection et utilisation de données numériques	Réponse technologique à tous les problèmes	Instabilités technologiques	Insuffisance technologique	Performances différenciées/ sélectives	
Capacité des Etats à exercer leur souveraineté numérique	Impuissance publique	Balkanisation du monde numérique	Agissements d’Etats voyous	Souveraineté effective dans un cadre mondial	
Capacité des acteurs de la société civile de tirer parti des ressources numériques	Inégalités face au numérique	Désintérêt général	Démocratisation		
Perception de l’intérêt du B&O Data pour relever les défis sociétaux complexes	Perception et soutien raisonné	Refus du Big&Open Data pour gérer la complexité	Scientisme	Perception, avec délégation de mise en œuvre à la machine	
Conscience des risques liés aux mésusages des données	Sous-estimation volontaire	Insouciance ou résignation	Surenchère et Paranoïa	Maîtrise réelle	

Micro-scénario « Cacophonie permissive »

► **Pivot(s) du micro-scénario :**

Tout ce qui est possible est permis, et beaucoup est possible dans ce monde où la donnée est reine et facilement accessible dans un grand marché multi-acteurs florissant. Mais chacun définissant ses règles d'usage ou développant ses technologies propres, les dérives se multiplient et l'obsolescence affecte rapidement une grande partie de ces ressources.

► **Esquisse de récit du micro-scénario :**

Comment se construit la trajectoire de ce micro-scénario

L'ensemble des détenteurs de ressources numériques ont compris que plus ils avaient d'utilisateurs, plus leur influence ou leur prospérité économique était grande. Les pouvoirs publics ont baissé les bras, chacun produit et diffuse des données comme il veut.

Dans ce monde numérique très libre et ouvert,

Les systèmes automatiques se développent à grande échelle

Comment cela se traduit concrètement pour le monde de la recherche

Le monde de la recherche est débordé par l'intensité de la circulation de données

► **Structure morphologique du micro-scénario**

Importance de la donnée numérique dans l'économie	Décroissance de la bulle	Monnaie d'échange	Oligopolisation	Marchés bien délimités	Grands marchés multi-acteurs
Orientation des politiques publiques d'accès, régulation, protection	Neutralité	Incitation pour l'Open Data	Protectionnisme	Incitations différenciées et sélectives	Dérégulation
« Mondialité » de l'éthique et des règles d'usage du numérique	Convergence mondiale	Approches culturelles en conflit	« Interopérabilités » entre régions du monde	Jungle	Régulations au cas par cas
Capacité de la technologie à répondre aux besoins en matière de conservation, protection et utilisation de données numériques	Réponse technologique à tous les problèmes	Instabilités technologiques	Insuffisance technologique	Performances différenciées/sélectives	
Capacité des Etats à exercer leur souveraineté numérique	Impuissance publique	Balkanisation du monde numérique	Agissements d'Etats voyous	Souveraineté effective dans un cadre mondial	
Capacité des acteurs de la société civile de tirer parti des ressources numériques	Inégalités face au numérique	Désintérêt général	Démocratisation		
Perception de l'intérêt du B&O Data pour relever les défis sociétaux complexes	Perception et soutien raisonné	Refus du Big&Open Data pour gérer la complexité	Scientisme	Perception, avec délégation de mise en œuvre à la machine	
Conscience des risques liés aux mésusages des données	Sous-estimation volontaire	Insouciance ou résignation	Surenchère et Paranoïa	Maîtrise réelle	